

MARCHER POUR S'EN SORTIR

Université Populaire de Saint-Michel-sur-Orge, 6 décembre 2011

Intervention de Julien Guerrero à la suite de celle de Bernard Ollivier – idées clés

...

- J'ai donc eu l'opportunité d'accompagner un jeune dans le cadre d'une marche Seuil. Il avait **16 ans** et avait préalablement passé **cinq mois en détention** dans un Établissement Pénitentiaire pour Mineurs.
- Nous nous sommes rencontrés à Évry le **29 avril** et, avec notre responsable de marche, nous avons rejoint Annecy le soir-même pour le **stage de pré-marche**. Celui-ci, qui dure une semaine, nous a permis de faire connaissance, d'acheter du matériel, de le tester, et de s'entraîner à marcher, de plus en plus chaque jour et avec des sacs de plus en plus lourds.
- Puis nous avons pris le train et sommes descendus à **Hendaye**, et là, le **5 mai**, nous avons donc commencé notre **longue marche de 3 mois et 2000 km**.

Présentation de l'itinéraire sur la carte d'Espagne :

Hendaye le 5 mai
Bilbao le 11 mai
Santander le 19 mai
Oviedo le 30 mai
Lugo le 10 juin
Saint-Jacques-de-Compostelle le 14 juin
le Cap Finisterre le 19 juin
retour à Saint-Jacques-de-Compostelle le 24 juin
Ourense le 29 juin
Zamora le 11 juillet
Salamanque le 15 juillet
Cáceres le 25 juillet
Mérida le 29 juillet
et enfin Séville le 9 août.

Retour à Paris en avion et fête de retour le 12 août dans les locaux de Seuil avec les responsables de l'association, les éducatrices du jeune et nos familles.

- Évoquer **la volonté du jeune**, depuis le tout début et jusqu'à la fin, son adhésion au projet, son appropriation de sa marche, sa détermination pour aller jusqu'au bout, son engagement fort vis-à-vis de lui-même à ne jamais abandonner. Pourtant la tentation de cet abandon a été grande à certains moments (chaleur, pluie, longueur, dénivellement, fatigue) mais il a finalement toujours surmonté ces passages à vide sans que j'aie tellement à intervenir. C'était avant tout **une rencontre entre lui et lui-même**. En définitive, sa motivation m'a facilité le travail. Comme le dit le directeur de l'association, un binôme accompagnant-jeune est comme une voiture, non pas à quatre roues mais à quatre jambes, et l'accompagnant en est le moteur. Mais le jeune peut lui aussi, parfois, devenir moteur dans l'aventure, ce qui soulage d'autant le premier moteur et qui rend bien sûr la relation plus agréable.

- Qu'est-ce que le jeune a essentiellement appris au cours de cette aventure ? Qu'en a-t-il retiré ?

- **changer de décor**, s'extraire de son environnement géographique et social habituel, apprendre des notions d'une langue étrangère, découvrir une autre culture, c'est-à-dire bénéficier de tous les fruits de ce qu'on appelle communément un séjour de rupture ;
- **gagner de la confiance en soi** : il a découvert qu'il était capable de grandes choses, des choses qu'il doutait un peu de pouvoir accomplir en réalité, il a découvert qu'il était capable de se surpasser, de puiser des ressources au fond de lui, dans des couches profondes qu'il n'avait encore jamais explorées ; il va de soi que ce gain de confiance en soi a été particulièrement favorisé lorsque des adultes l'ont félicité pour ce qu'il était en train de réaliser, l'ont encouragé, lui ont renvoyé une image très valorisante de lui-même ;
- **changer son regard sur la vie en général et sur sa relation avec les adultes en particulier** : possibilité de tisser avec eux des liens de convivialité, de fraternité, d'amitié, et, chose inédite, des liens plus forts après seulement deux ou trois jours de marche partagée avec ces adultes que les liens qu'il avait pu entretenir avec d'autres adultes depuis des années entières ;
- **changer son regard, tout simplement, sur ce qu'il considérait comme des problèmes, afin de les désarmer** ; changer tout simplement la perception qu'il avait de ces problèmes puisque, en réalité, ce n'étaient souvent que des problèmes qu'il s'était créés tout seul, soit parce qu'il avait décidé de les percevoir ainsi, soit parce qu'on l'avait amené à les percevoir ainsi ;

- **s'interroger sur l'importance que l'on va accorder (ou pas) au regard des autres**, prendre du recul par rapport à ce regard, ne pas s'en sentir absolument dépendant, savoir s'accepter et s'apprécier tel qu'il était ;
- **réfléchir sur les multiples dimensions de l'éducation**, et notamment comprendre que les cris et les coups, donc les violences verbale et physique, n'étaient pas la seule et unique façon possible d'éduquer des enfants ;
- **comprendre que la vie pouvait certes être cruelle mais également juste**, qu'elle valait la peine d'être vécue ;
- **ne pas avoir peur d'exprimer ses ressentis** avec ses mots, de se montrer fragile et vulnérable ; comprendre qu'une démonstration de force cherchait souvent à masquer une faiblesse, et qu'une apparente faiblesse – comme le fait de pleurer – pouvait être en réalité un acte fort, parfaitement humain et humainement parfait.
- **gagner en empathie à l'égard des autres ;**

- Je terminerai par une réflexion personnelle, que j'ai souhaité coucher sur le papier dans l'un des rapports hebdomadaires que j'étais tenu d'écrire chaque semaine et d'envoyer à l'association. La réflexion suivante m'est venue après quatre semaines de marche :

*« Il m'apparaît de plus en plus limpide que **la marche**, dans le cadre de Seuil, n'est finalement qu'**un prétexte aux rencontres**. Bien sûr, la marche se révèle très fructueuse sur le plan physique et psychologique – l'effort, la ténacité, la détermination, le courage de surmonter les moments difficiles, la ferme envie de réaliser quelque chose de grand et beau, la notion d'accomplissement que l'on va chercher à la fois devant nous et loin au fond de nous-mêmes – mais, de fait, par rapport aux évolutions substantiellement positives que je constate chez le jeune, il apparaît que les **rencontres** sont plus enrichissantes et fructueuses encore que ces aspects-là de la marche à proprement parler. Ce sont vraiment ces rencontres – avec des personnes de tous âges, de tous horizons, de toutes nationalités, de toutes cultures, aux parcours de vie très variés, et qui sont finalement très différentes des personnes que le jeune a pu connaître par le passé – qui font **le sel de notre voyage** et qui permettent de **faire progresser les choses dans un très bon sens**. »*

PROJECTION D'UNE SÉLECTION DE PHOTOGRAPHIES DE NOTRE MARCHÉ